

SABRINA

Modèle

C'est un tableau vivant, c'est un cadrage strict proche du gros plan, au sein duquel la gorge de Sabrina, généreuse sans excès, montre toute son ontologie au travers d'un balcon noir à frise qui enserre sa chair blanche, tandis que la nuque et sa cassure délivrent la surface de protéines faciales aux traits sobres, dont la chute, de l'occiput, est synonyme d'oriflamme.

Ondulations capillaires, architecture faciale composée de lèvres jointes et pulpeuses, d'un nez fortement géométrique et de paupières closes, offrande globale aux cieux traversés par la lumière crue, comme s'il s'agissait de celle du disque.

Du Dieu Mercure...

Née quelques années après la pépite italienne qui voulait jouer avec les garçons...

C'est une jeune femme sexy surgie au cœur de la décennie sans nom, génératrice d'un accroissement exponentiel d'images, une fille tout aussi construite qu'exhibitionniste, volontiers aventurière.

La lumière qui irradie son épiderme... parabole du liquide séminal qui aimerait tant matérialiser un hommage-lige moderne...

N'est-ce pas, Sabrina ?